



**LES  
RÉSONANCES  
SAINT-MARTIN**  
SAISON ARTISTIQUE DE LA COLLÉGIALE

**Andrea Coen | Neapolis Ensemble**

**NAPLES LA REBELLE, L'ÉTERNELLE**

---

Mardi 25 avril 2017

**1<sup>re</sup> partie : cathédrale Saint-Maurice - 20 h**

Andrea Coen, orgue

**2<sup>e</sup> partie : collégiale Saint-Martin - 21 h 30**

Neapolis Ensemble

Tarentelles, chansons et villanelles

du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

Coréalisation Département de Maine-et-Loire / ACSP0

LE  
PRINTEMPS  
DES  
ORGUES



« Les Résonances Saint-Martin » font peau neuve !

Avec cette 8<sup>e</sup> édition, la programmation artistique de la collégiale Saint-Martin s'étoffe et explore de nouveaux univers, à la croisée des arts. La saison musicale de la collégiale, « Les Résonances Saint-Martin », s'enrichit et devient aujourd'hui la saison artistique du site. Cette nouvelle édition vous propose une programmation structurée autour de trois axes forts : musiqueS, voiX et mouvementS.

Bonne saison à tous !



**NAPLES LA REBELLE, L'ÉTERNELLE - PROGRAMME**  
**1<sup>re</sup> partie - cathédrale Saint-Maurice | Andrea Coen**

**Alessandro SCARLATTI (1660 - 1725)**

Toccatà in Sol maggiore

Varie Partite obbligate al Basso (L. B. V. M)

**Pietro Filippo SCARLATTI (1679 - 1750)**

Capriccio

Fuga

(dal Ms. Nosedà L.24.31 della Biblioteca del Conservatorio di Milano)

**Domenico SCARLATTI (1685 - 1757)**

Sonata K. 86 (F. 47) in Re minore

*Andante moderato*

Sonata K. 92 (F. 54) in Re minore

Sonata K. 77 (F. 38) in Re minore

*Moderato e cantabile - Minuet*

**Domenico ZIPOLI (1688 - 1726)**

Elevazione

Post Communiono

Offertorio

(da Sonate d'Involatura per Organo e Cimbalo, 1716)

## NAPLES LA REBELLE, L'ÉTERNELLE - PROGRAMME

### 2<sup>e</sup> partie - collégiale Saint-Martin | Neapolis Ensemble

*Alla montemaranese* (anon, XVII<sup>e</sup> s.)

*Li sarracini adorano lu sole* (anon, XVI<sup>e</sup> s.)

*Sia maledetta l'acqua* (anon, XVI<sup>e</sup> s.)

*Ricciulina* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*Maronna nun è cchiù* (anon, XVI<sup>e</sup> s.)

*La leggenda del lupino* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*Si te credisse* (anon, XVI<sup>e</sup> s.)

*Tarantella di Masaniello* (anon, XVII<sup>e</sup> s.)

*La serpe a Carolina* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*La santa allegrezza* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*Marinaresca* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*'E spingole francese* (XVII<sup>e</sup> s.)

*Antidotum Tarantulae* (Atanasius Kircher, XVII<sup>e</sup> s.)

*Tarantella del '600* (anon, XVII<sup>e</sup> s.)

*Palummella* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*Lo guarracino* (anon, XVIII<sup>e</sup> s.)

*Canna Austina* (Roberto De Simone, XVII<sup>e</sup> s.)

### Neapolis Ensemble

Maria Marone, voix

Marcello Vitale, guitares

Marcello Gentile, mandolines

Fabio Soriano, instruments à vent

Wally Pituello, violoncelle

Raffaele Filaci, percussions

## ANDREA COEN

Andrea Coen a obtenu son diplôme de clavecin au Royal College of Music de Londres et un doctorat en musicologie à l'Université « La Sapienza » de Rome. Il a été parmi les premiers en Italie à s'occuper de la pratique musicale des claviers anciens, et a donné pendant plus de vingt ans des concerts en Italie, en Europe et aux États-Unis en tant que claveciniste, organiste et forte-



pianiste pour les plus prestigieuses institutions de musique. Il enregistre pour EMI, Denon, Deutsche Harmonia Mundi, Musicaimagine Records, Dynamic, Bongiovanni, Stradivarius et Naïf. Il a collaboré avec des solistes, chefs d'orchestre et des ensembles de chambre de grande renommée tels que Aris Christofellis, Christopher Hogwood, Monica Huggett, Ann Hallenberg, Sara Mingardo, Anton Steck, Antonio Pappano, Ensemble Seicentonovecento, Odhecaton, le Modo Antiquo, Collegium Pro Musica, le Solisti Italiani.

Il a publié une édition critique de l'intégrale des Sonates pour clavier et les Sextets de D. Cimarosa, « Intavolatura d'Ancone » (1644), les Interludes « Don Quichotte » de G.B. Martini, représentés dans la saison 1992-1993 des « Concerts Italcable » au Teatro Sistina à Rome. Il finalise actuellement la publication des oeuvres complètes pour orgue, piano et voix de Muzio Clementi pour Ut Orpheus à Bologne. Il fait partie du Conseil consultatif de Ad Parnassum (Journal of XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle Instrumental Music). Il a publié la première édition moderne de *L'Estro Poetico e Armonico* de Benedetto Marcello, en collaboration avec M. A. Cancellaro, toujours pour Ut Orpheus. Il est l'un des commissaires de l'édition nationale des oeuvres complètes de Luigi Boccherini, membre de la Fondation scientifique du « Comité des Colonnes Decumanus » et conseiller artistique de l'Institut Musicaimagine de Rome.

Depuis 2001, il est membre de la Société de l'Orchestre de Sion. De 1986 à 2000, il a travaillé dans le secteur musique de Radio Rai, et en 2011, a été conseiller pour la RAI - New Media. En 1993, il a obtenu la « clé d'or » dans le Teatro dell'Opera à Rome. Il a été, pendant huit ans, professeur de clavecin et claviers historiques au Conservatoire A. Casella de L'Aquila et a été le premier professeur de piano au Conservatoire de Santa Cecilia à Rome, ainsi que l'organiste de la Basilique de San Giacomo à Augusta à Rome.

En 2001, il a été invité comme membre du jury international du Prix Bonporti Rovereto présidé par Gustav Leonhardt. En 2002, il a joué des inédits pour orgue et piano de M. Clementi à Fribourg, Zurich, Sion, Leeds, Saragosse, Los Angeles, Parme et Rome. En mars 2007, il a été invité par Leon Plantinga et Malcolm Bilson pour organiser des concerts et des conférences à l'Université de Yale Université Cornell. En 2008, il a présenté au Fitzwilliam College (Université de Cambridge) son récital : claviers italiens Histoire approfondie. En 2009, il a reçu le prix Cimarosa, et en 2010, a rejoint le label Brilliant Classics Catalogue avec 3 CDs consacrés aux premières sonates complètes de L. Giustini de Pistoia sur un instrument et publié son CD pour Brilliant dédié à D. Scarlatti, les Sonates pour viole d'amour et le clavecin, et l'intégrale des 36 Fantômes de Telemann. Depuis 2011, il est professeur à l'Académie d'été de musique ancienne de l'École de musique Butler (Université du Texas, Austin, États-Unis).

Parmi ses engagements récents, ainsi qu'un récital apprécié à Tokyo Opera City et à l'école de musique de l'Université de Texas à Austin, ainsi qu'une tournée au Mexique avec le Modo Antiquo et la participation à un concert en solo au Rimsky-Korsakov Conservatoire de Saint-Pétersbourg, il a été acclamé récemment lors d'un récital « cristoforiano » au festival d'Innsbruck. En 2013, il a été directement nommé par S. E. Cardinal Gianfranco Ravasi, membre du Groupe de travail pour la musique sacrée du Conseil pontifical pour la culture.

## NEAPOLIS ENSEMBLE

Quand Ciro Costabile, nourri aux savoirs de Roberto de Simone, musicologue et ethnomusicologue napolitain, rencontre une divine voix de la rue, Maria Marone, cela donne le Neapolis Ensemble. Des villanelles et tarentelles hors des modes et du temps sont au programme de cet ensemble qui a sillonné beaucoup de pays, s'est installé dans beaucoup de lieux différents (théâtres d'opéra de Lille et de Lyon..., églises, universités, festivals d'Ile-de-France, de Sablé, des Flandres...) pour offrir sa musique populaire, quand ce mot rime avec exigence, universalité et émotions brutes et sincères.

Le répertoire autour des tarentelles, chansons et villanelles proposé par le Neapolis Ensemble met en évidence le jeu auquel des compositeurs comme Adrian Willaert, Roland de Lassus, Pergolesi et beaucoup d'autres se sont « prêtés » pendant leurs carrières : prendre la culture musicale populaire et la transformer en culture musicale cultivée, et vice-versa. Grâce à eux nous avons assisté à la naissance de milliers de villanelles du XVI<sup>e</sup> siècle en langue napolitaine, où à l'introduction de la tarentelle dans l'opéra bouffe (Leonardo Vinci, Giovanni Paisiello et autres), ou à la réutilisation

fréquente que Pergolesi fait de la chanson populaire dans ses opéras. Le Neapolis Ensemble met en relief cet aspect en mélangeant des instruments typiquement anciens comme le violoncelle baroque et d'autres typiquement populaires comme les tambourins, la mandoline et la mandole. Cette instrumentation veut aussi rendre à cette musique la légèreté qui est à la base de la tradition musicale napolitaine, une tradition qui veut que la musique soit surtout un élément agréable de la vie de tous les jours.



## LES OEUVRES ET LEURS AUTEURS - par Philippe Jossain

### 1<sup>re</sup> partie - cathédrale Saint-Maurice | Andrea Coen

#### **Alessandro Scarlatti (Palerme 1660 – Naples 1725)**

Connu surtout comme compositeur d'opéras et de musique sacrée, il est considéré comme le fondateur de l'opéra napolitain. Il fut également maître de chapelle de la basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome. On lui doit aussi la composition de pièces pour clavier, essentiellement pour clavecin. Plusieurs d'entre elles sont adaptables à l'orgue. Comme nombre de pièces de musique ancienne, leur attribution est parfois douteuse. Certaines pourraient être l'oeuvre de son fils Domenico.

#### **Pietro Filippo Scarlatti (Rome 1679 – Naples 1750)**

Fils d'Alessandro, il commence sa carrière comme maître de chapelle à la cathédrale d'Urbino. En 1708, il devient organiste à la cour de Naples. On lui doit un unique

opéra, *Clitarco*, quelques cantates, et de nombreuses pièces pour clavier.

### **Domenico Scarlatti (Naples 1685 – Madrid 1757)**

Également fils d'Alessandro, il commence sa carrière comme organiste et compositeur à la cour du vice-roi de Naples. Contemporain de Jean Sébastien Bach et de Haendel, après avoir occupé divers postes à Florence, Naples et Venise, il s'installe à Rome où il demeure une douzaine d'année avant de rejoindre Lisbonne où il occupe les fonctions de maître de chapelle du roi. Le mariage de son élève la princesse Maria Barbara avec le prince héritier l'amène à quitter le Portugal et à s'installer à Madrid. Une partie de sa production est irrémédiablement perdue, nombre de manuscrits ayant été détruits lors du séisme qui ravagea Lisbonne en 1755. Son oeuvre pour clavier, recopiée à la fin de sa vie, a été diffusée en Italie par le castrat Farinelli, qu'il avait connu à la cour de Madrid. Si certaines de ces pièces sont destinées au clavier, clavecin ou orgue, quelques pièces sont explicitement dédiées à l'instrument à tuyaux, et l'écriture de certaines d'entre elles les destine plutôt à l'orgue, même si la partition n'en porte pas l'indication, pour des raisons de tempo et de mouvement.

### **Domenico Zipoli (Prato [Toscane] 1688 – Córdoba [Paraguay] 1726)**

Longtemps la biographie de Domenico Zipoli fut lacunaire. C'est ainsi qu'on trouve sa trace à Rome en 1712 pour y achever ses études et être nommé trois ans plus tard organiste de l'église du Gesù. En 1716, il part à Séville pour accomplir son noviciat au sein de la Compagnie de Jésus. L'année suivante est celle du départ pour le Paraguay à Córdoba pour une mission d'évangélisation. Outre ses études de théologie et de philosophie, il se consacre à la musique en qualité d'organiste et de compositeur. Sa renommée dépasse les limites de sa ville de résidence, puisqu'il reçoit des commandes du vice-roi du Pérou dont la cour était installée à Lima. Il mourut à l'âge de 37 ans, peu de temps avant la date prévue pour son ordination sacerdotale. Les travaux du professeur Luigi Ferdinando Tagliavini ont permis de combler les lacunes de la biographie du compositeur, voire de corriger certaines erreurs propagées par des notices antérieures. On doit aussi au professeur Tagliavini l'édition d'un répertoire des oeuvres de Zipoli. Celui-ci fut l'élève d'Alessandro Scarlatti.

La *Sonate d'intavolature* fut publiée à Rome en 1716. La première partie est destinée à l'orgue, la seconde au clavecin. Dans la partie destinée à l'instrument à tuyaux, on trouve successivement une toccata introductive, cinq séries de quatre versets suivis d'une canzona et cinq pièces liturgiques destinées à être jouées à différents moments de la messe. L'écriture de ces pièces repose sur un sens raffiné de la mélodie, servi par une harmonie dense et néanmoins aérée.

### **Alla Montemarane**

C'est une tarentelle d'origine de Montemarano, à 60 kilomètres de Naples, où existe encore aujourd'hui un des rites parmi les plus importants du Sud de l'Italie autour du Carnaval. Pendant le Carnaval on joue et on danse la « montemarane » durant des heures, sur un rythme effréné, pour libérer le corps et la tête des mauvais esprits. Ce rite est très proche de la « pizzica tarantata » des Pouilles.

### **Li sarracini adorano lu sole**

Le thème de cette villanelle du XVI<sup>e</sup> siècle est une dénonciation ironique de l'être prisonnier de ses sentiments. Dans ce chant nous retrouvons une croyance très répandue : être victime du sortilège de l'amour, dont le lien est représenté par des chaînes ou des tresses de cheveux féminins.

### **Sia maledetta l'acqua**

Villanelle de la même période qui traite de l'amour sous forme de magie. Souvent, à l'époque, l'amour était associé à l'image de l'eau ou des sources. Dans ce cas la profondeur d'un puits était l'obstacle à dépasser pour obtenir les plaisirs de l'amour.

### **Ricciulina**

Chant populaire qui remonte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, typique du milieu de la prostitution des Quartiers Espagnols de Naples. Ce type de chant était très utilisé à l'époque, parmi les gens du « milieu », pour régler entre eux leurs histoires : au lieu de régler les problèmes en parlant, ils avaient trouvé le moyen de le faire en chantant.

### **Maronna nun è cchiù**

Villanelle du XVI<sup>e</sup> siècle toujours vivante dans la tradition orale de certains chants enregistrés à Solopaca. L'utilisation des anciens proverbes en forme de chant est une allusion à la rivalité très forte existant entre les habitants de Cava dé Tirreni et ceux de Sarno, dans le Sud de la Campanie.

### **La leggenda del lupino**

Elle raconte sous forme de tarentelle la fuite en Égypte. Selon la légende, le lupin (lupino), est la seule plante qui aurait accepté de protéger l'enfant Jésus en le dissimulant sous son feuillage pour le soustraire aux assassins mandés par le roi Hérode.

### **Si te credisse**

Villanelle de 1537, au texte très poignant. Encore un petit saut dans le monde rural où l'on retrouve le thème de la dépression qui enveloppe un homme négligé par sa femme.

### **Tarantella di Masaniello**

C'est une tarentelle instrumentale dédiée à Masaniello, héros qui était à la tête de la révolution de 1647 contre la domination espagnole.

### **La serpe a Carolina**

C'est une chanson parodique dont la musique est un air du XVIII<sup>e</sup> siècle très connu. Dans le texte on reproche à Caroline de Bourbon son ingérence dans les affaires politiques et on l'accuse d'avoir eu plusieurs amants parmi les collaborateurs de Ferdinand I, son mari et roi des Deux-Siciles. Dans la chanson on retrouve aussi une croyance populaire très répandue, selon laquelle Caroline aurait fait empoisonner un de ses amants, le prince de Caramanico, pour le remplacer par son nouveau favori, Lord Acton.

### **La santa allegrezza**

Il s'agit d'une chanson qui raconte la Naissance du Verbe. Jouée sur un rythme de tarentelle, cette chanson est encore interprétée de nos jours dans les églises lors des fêtes de Noël.

### **Marinaresca**

Barcarolle écrite par Roberto De Simone dans le style typique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le texte, doux et poignant, rapporte le chant d'un révolutionnaire conduit en prison dans une barque. En passant devant la pauvre maison de la mère de sa bien-aimée, il déclame tout son amour pour elle et pour la liberté.

### **'E spingole frangese**

C'est un chant a fronna (a cappella) très ancien, remanié musicalement par R. De Simone en 1973, originaire de la région vésuvienne. On en retrouve aussi une autre version, avec le texte remanié par Sebastiano di Massa, joué sur le rythme de la tammuriata (chant accompagné uniquement par des tambours).

### **Antidotum tarantulae / Tarantella del '600**

a) Morceau instrumental utilisé anciennement pour soigner les gens piqués par les tarentules. Très diffusé dans toute l'Italie du Sud, il fût importé au XVII<sup>e</sup> siècle par un jésuite allemand Atanasius Kircher.

b) Tarentelle instrumentale du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans ce programme nous l'avons liée à l'Antidotum pour confronter deux types de tarentelles au rythmes différents : la première plus lente et intimiste ; la deuxième construite sur un rythme effréné.

### **Palummella**

Il s'agit d'une très belle chanson de la fin du XVIII<sup>e</sup> d'un auteur inconnu. Palummella, petit papillon, est l'exemple, très répandu au XVIII<sup>e</sup> siècle, le plus approprié de la chanson dont le message était confié à des petits « animaux volants » : des oiseaux, des abeilles, des papillons...

### **Lu Guarracino**

La trame de ce récit populaire nous présente le Guarracino (un poisson typique du Golfe de Naples) amoureux d'une sardine. Il s'en suit une lutte avec un alletterato (thon) jaloux, qui déclenche une guerre terrible entre tous les habitants de la mer. La légende ne s'arrête pas ici, comme dans la version de la chanson, elle continue en racontant le mariage grotesque entre le Guarracino et la sardine, et finit par le procès de notre héros condamné à mort.

### **Canna Austina**

Ce morceau est un hommage que le groupe veut rendre au Maître Roberto De Simone qui l'a inclus dans un de ses chefs-d'oeuvres. La Cantata di Masaniello, est un chant révolutionnaire qui trouve ses origines dans les luttes anti-espagnoles du XVII<sup>e</sup> siècle.

**ANJOU**  
Collégiale  
Saint-Martin

saïson  
2017

**23 mars**  
La Symphonie du Marais

**25 avril**  
Neapolis Ensemble

**3 mai**  
Le Concert de L'Hostel Dieu

**4 mai**  
OMMM

**11 mai**  
Cie Yvann Alexandre  
& Cie La Parenthèse

**18 mai**  
Le Chœur du Patriarcat  
de Moscou

**15 juin**  
EZgkiel & Collgium Musicum

**LES RÉSONANCES  
SAINT-MARTIN**  
SAISON ARTISTIQUE DE LA COLLÉGIALE  
[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)

Crédit Mutuel

anjou

## Nos prochains concerts

---

**MERCREDI 3 MAI - 20 H**  
**LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU**  
**FRANCK-EMMANUEL COMTE**  
*Babylon Cosmos Tour*

---

**JEUDI 4 MAI - 20 H**  
**OMMM**  
*Vocal Trip Box*



Collégiale  
Saint-Martin

23 rue Saint-Martin - Angers  
02 41 81 16 00 - [info\\_collegiale@maine-et-loire.fr](mailto:info_collegiale@maine-et-loire.fr)  
[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)



Crédit Mutuel